

# Voyage en Absurdie <sup>1</sup> ou chronique d'une Destruction sanitaire annoncée

Georges Picherot

La critique de la gestion actuelle de la crise est difficile et paraît impossible compte tenu de l'absence de recul et du côté irrationnel de nos réactions immédiates. Par contre on peut discuter de ce qui a été absurde dans la gestion de la santé et est ressenti comme un énorme frein à la prise en charge

- « Instituée au milieu des années 2000, la **tarification à l'activité (T2A)** proportionne le financement des établissements au nombre des actes médicaux effectués, chacun facturé comme dans un magasin, plutôt qu'en fonction d'une planification des besoins. S'il avait été appliqué pendant la crise encourus, ce principe du soin-marchandise importé des États-Unis aurait vite étranglé les établissements recevant les patients les plus touchés, puisque les formes critiques du Covid-19 exigent en premier lieu la mise en place d'une ventilation mécanique, acte coûteux en temps mais moins rémunérateur sur la grille tarifaire » Renaud Lambert
- « **Cette vision marchande** dessine la ligne directrice des politiques de santé appliquées avec assiduité depuis l'introduction en 2004 de la tarification à l'activité (T2A) pour financer les hôpitaux publics (3). Il s'agit de mettre en concurrence ces derniers et les cliniques commerciales, sur un pseudo-marché administré. Le but de chaque établissement n'est plus de répondre à des besoins mais de gagner des parts de marché en augmentant l'activité financièrement rentable, tout en réduisant les coûts de production » André Grimaldi .
- « En 1980, la France disposait de 11 **lits d'hôpital** (tous services confondus) pour 1 000 habitants. On n'en compte plus que 6, qu'une ministre de la santé macroniste proposait en septembre de livrer aux bons soins de *bed managers* (« gestionnaires de lits »), chargés d'allouer cette ressource rare. Aux États-Unis, les 7,9 lits pour 1 000 habitants recensés en 1970 se réduisent à 2,8 en 2016 (1). Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Italie comptait 922 lits réservés aux « *cas sérieux* »

---

<sup>1</sup> Le mot est de Renaud Lambert

»pour 100 000 habitants en 1980. Contre 275 trente ans plus tard. Partout, un mot d'ordre : réduire les coûts » André Grimaldi

- **Et la gestion de la médecine libérale**

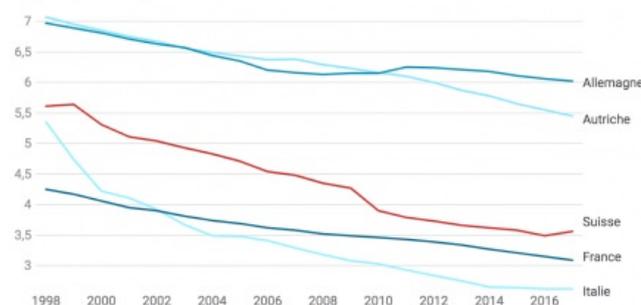
« Ces consultations qui n'ont pas lieu en ce moment incitent donc à réfléchir sur le cœur de métier de la médecine de soin primaire : maladies au stade de début, maladies aiguës ne nécessitant pas de plateau technique, maladies chroniques, traumatologie légère, prévention. Elles permettent d'imaginer un temps médical moins envahi par des tâches liées à des situations non pathologiques.

- Rêvons un peu : la crise du Covid-19 pourrait être l'occasion d'une **mutation de la consommation de soins de premier recours** qui renverra le déficit démographique des médecins généralistes au rayon des vieux souvenirs » JP Cannevet mais « cela ne résout pas le problème de répartition géographique des moyens . On verra après la Crise Covid les conséquences collatérales dans les zones démedicalisées . On connaît déjà les énormes inégalités constatées avant la crise avec des zones abandonnées comme le 93 . Un rappel ..! l'APHP avait prévu avant la crise le démantèlement de l'hôpital de Bondy !! jugé peu rentable . Cet hôpital avait été créé dans les années 1975 pour répondre à une population croissante, en difficultés médicales et pour mieux répartir de l'offre de soin de l'APHP concentrée jusque là sur des hôpitaux prestigieux comme Necker, ou Laënnec ( avec une population en baisse et très favorisée) La politique de santé a changé entre temps !!! »

- **Les lits de Réa Un diagramme étonnant**

#### Taux de lits de soins intensifs

L'Allemagne a conservé 6 lits de soins intensifs pour mille habitants, contre 3,5 en Suisse. En vingt ans, ce taux a particulièrement baissé dans la Confédération.



- **Incompétence , Absurdie ou destruction prévue Comment se passe cette « confinement »**

Monique Pinçon-Charlot 29/04/2020.

« Non, je ne suis pas d'accord. Ce n'est pas une incompétence, c'est une stratégie de classe, et on le voit très bien, par exemple, avec les découvertes de Mediapart : Laurent Mauduit et Martine Orange ont eu accès à la note de route de Macron à destination des hauts fonctionnaires de la Caisse des dépôts et consignations. Or cette note entend réformer le système de santé dans le sens d'une privatisation et d'une marchandisation accélérée ! Les citoyens seront sidérés de constater les manipulations de celui qui dit blanc, la voix tremblotante, lors de ses allocutions comme chef d'État mais qui, dans les coulisses, fait noir comme fondé de pouvoir de l'oligarchie qui l'a placé à l'Élysée »